

**Présentation de six nouvelles espèces de ronces
(espèces apomictiques ou autres)
retrouvées et confirmées en
Haute-Garonne et dans les départements voisins.**

Par Lionel BELHACÈNE

École vieille

31450 Pouze

Pour continuer mes recherches sur les *Rubus* du sud de la France et plus précisément de la région autour de Toulouse (qui aujourd'hui s'étend des Pyrénées jusqu'au massif central), j'ai parcouru pas mal de forêts et autres friches pour y dénicher des espèces nouvelles. Cette approche, un peu au gré des balades, n'est certainement pas la meilleure façon d'obtenir des résultats importants pour la batologie moderne. Je conclurai d'ailleurs cet article par la façon dont je vois les prochaines saisons d'herborisations pour un meilleur rendu.

Cette année encore, après avoir vu des centaines de plantes différentes et après en avoir décrit plus d'une quarantaine, j'ai pu en déterminer 6 de façon convaincante. Ce sont ces 6 *Rubus* que je vais vous présenter dans cet article.

Il s'agit d'espèces locales pour 5 d'entre elles et une autre, exogène, mais qui semble régulièrement échappée des jardins sur l'ensemble du territoire français. Il est encore peut-être un peu tôt pour statuer sur la valeur d'espèces apomictiques pour les 5 taxons locaux, mais ce sont des plantes décrites généralement par Sudre il y a maintenant plus d'un siècle et qui ont l'air de se maintenir sur des aires de répartition assez importantes. En « bonus », je présenterai succinctement un pied de ronce original trouvé à 2 pas de chez moi...

Je terminerai cette présentation par le suivi des projets concernant la batologie aussi bien au niveau régional que national. Cela permettra peut-être de motiver un peu plus de botanistes pour venir se piquer les doigts contre des primocanes récalcitrantes.

***Rubus amplistipulus* Sudre**

Voici la description (diagnose) de Sudre parue dans « Excursions batologiques dans les Pyrénées » de 1901 p. 116.

R. amplistipulis Nob. — Turion *glabrescent*, à faces convexes, *glaucoscent*, à aiguillons forts, comprimés; *stipules larges* ; pétiole à aiguillons crochus. Feuilles fermes, blanches ou grises-tomenteuses et mollement poilues en dessous, à *dents simples*, médiocres, *presque égales*; foliole terminale *très largement ovale* ou un peu obovale, échancrée, *brusquement acuminée*, à pétiolule égalant le 1/3 ou les 2/ 5 de sa hauteur ; les autres *amples*, *se recouvrant par les bords*, les inférieures subsessiles. Inflorescence peu feuillée, *peu hérissée*, un peu allongée, munie de *larges bractées trifides*, non glanduleuse, à aiguillons déclinés ou falqués, médiocres; calice poilu; *pétales roses*, *largement ovales*, à onglet court; étamines blanches dépassant les styles verdâtres ; jeunes carpelles *glabrescents*. Plante fertile ; pollen pur aux 2 / 3 environ. Forme bien distincte du *R. godroni* Lec. et Lra.

Hte-Gar. : Vallée d'Oueil, à Benqué, à St-Paul ; vallée de la Pique, à Salles, à Cier, e t c.

Hte-Pyr. : Vallée de Louron, près Bordères ; bois de Bédât, à Lançon; vallon de Barrancoueu; vallée du Lastie, à Jézeau, à Ys, à Pouy, e t c.

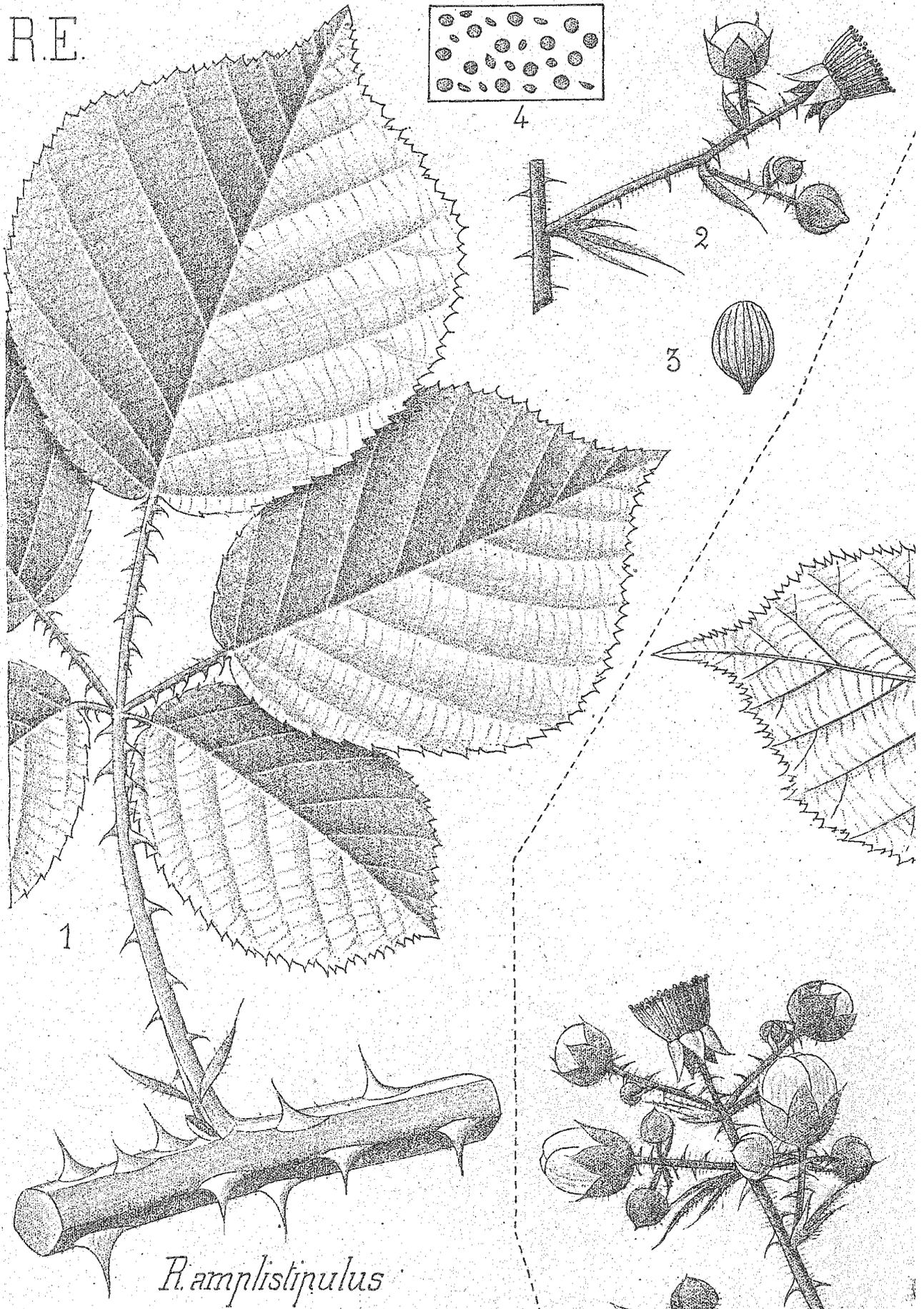
C'est une ronce qui appartient bien sûr au sous-genre *Rubus* et à la section *Rubus*. Elle était selon Sudre placée dans les *Homalacanthi* (turion à aiguillons généralement égaux et sans glandes stipitées présentes), dans la section *Discolores* (comme *R. ulmifolius*) et dans la sous-section *Gypsocaulones* (turion plus ou moins poilu). Aujourd'hui elle serait placée dans la série « *Discolores* ».

Cette plante n'est connue que des Pyrénées centrales (Hautes-Pyrénées et Haute-Garonne). C'est du moins ce que dit Sudre.

Je l'ai retrouvée dans le département du 31 sur les communes de Mayrègne et Saint-Paul-d'Oueil en vallée du même nom. Ce sont certainement des localités types de cette plante (Saint-Paul-d'Oueil étant indiqué par Sudre). Il faudra dorénavant la rechercher dans d'autres vallées de la Haute-Garonne et aussi dans les Hautes-Pyrénées où beaucoup de localités sont indiquées par le découvreur.

Il semble que cette espèce soit assez bien caractérisée par un ensemble de critères morphologiques nets : forme des folioles supérieures des feuilles de la primocane, avec un dessous tomenteux et mollement poilu, un aspect du turion (*glabrescent*, *glaucoscent* et à faces convexes) et des fleurs roses. Il faut bien sûr regarder tous les micro-critères pour confirmer les déterminations. Notons la remarque (et le nom d'ailleurs de cette ronce) de Sudre au sujet des stipules : « stipules larges ». On remarque sur son dessin qu'il ne s'agit pas de stipules aussi larges que cela (pas comme celles de *R. caesius* ou de ses hybrides par exemple), mais juste de stipules « classiques » un peu plus convexes sur les bords.

R.E.



R. amplistipulus

Planche de *Rubi europae* Sudre



Rubus amplistipulis Sud. : Mayrène le 10 08 2012

Enfin voici la description « moderne » telle qu'elle pourrait se présenter dans l'avenir pour l'ensemble des ronces françaises. Cette description reprend en fait les tableaux des micro-critères que nous faisons les années précédentes.

Primocane :

port : arqué ; **section** : anguleuse à faces ; **pruine** : faible ;

Poils : nb de s et f / cm : entre 5 et 15 ; **longueur max** : 0,5 mm ; **nb poils étoilés / cm** : entre 0 et 5 ;

Glandes stipitées : nb de Gs > 0,5 mm / 5 cm : 0 ; **nb de Gs entre 0,2 et 0,5 mm / 5 cm** : 0 ; **Aiguillons** : tous semblables ; **nb des grands / 5 cm** : 9 ; **nb des micros / 5 cm** : 0-1 ; **forme** : dilatés à la base et courbés ; **homogénéité de forme** : tous semblables ou presque ; **longueur max** : 7 mm ; **largeur max** : 6 mm ;

Feuilles des primocanes :

nb de folioles : 5 ; **forme** : digitées ; **L pétioles des folioles latérales / L foliole terminale (limbe+pétiole)** : <1/7 ;

Stipules : **insertion** : sur la tige ; **L max** : 11 mm ; **l max** : 1 mm ; **L max / l max** : <10 ; **Gs** : absentes ;

Pétiole : **sillon** : partiel ; **nb poils s et f / 1cm** : entre 50 et 75 ; **nb Gs > 0,2 mm / cm** : 0 ; **nb aiguillons/ pétiole** : 11-14 ; **forme aiguillons** : dilatés à la base et courbés.

Foliole terminale : **L max de l'apex** : 10 mm ; **L limbe / l limbe** : 1,07 ; **forme de la base** : juste un peu échancrée ; **plus grande l** : 1/2 ; **L pétiole / L limbe** : entre 1/2 et 1/3 ; **poils étoilés face sup.** : présents ; **nb poils s et f face sup. / cm²** : entre 50 et 100 ; **poils étoilés face inf.** : tomentum blanc ; **poils >0,3 mm face inf. entre les nervures** : présents ; **pubescence hors tomentum face inf.** : peu perceptible au toucher ; **pubescence du tomentum face inf.** : peu perceptible.

Floricane :

poils étoilés : tomentum épais ; **nb poils s et f / cm** : entre 100 et 125 ; **taille max poils s et f** : 0,6 mm ; **nb Gs / cm** : 0 ;

Inflorescence :

nb max de fleurs : 15 ; **L max entre première fleur et apex** : 20 cm ; **insertion des rameaux florifères** : à peine dressés ; **pétioles latéraux feuilles 3-foliées** : > 0,5 mm ; **poils étoilés face sup. feuilles** : absents ; **poils étoilés face inf. feuilles** : tomentum blanc ; **Gs sur bractées** : toujours absentes ;

Fleur :

nb Gs sur pédicelle / cm : 0 ; **poils étoilés pédicelles** : présents ; **nb poils s et f / cm pédicelle** : >100 ; **taille max poils s et f** : 0,7 mm ; **nb aiguillons par pédicelle (moyenne)** : >10 ; **forme aiguillon sur pédicelle** : inclinés ; **nb pétales ou sépales** : toutes 5 ; **position sépale après anthèse** : tous réfléchis ; **poils étoilés des sépales (au centre)** : tomentum ; **nb Gs sur sépales** : 0 ; **nb aiguillons sépales (moyenne)** : 0 ; **couleur pétale** : rose pâle à moyen ; **L max pétale** : 10 mm ; **l max pétale** : 5,8 mm, **rapport moyen L/l pétale** : 1,73 ; **forme pétale** : ovale-elliptique ; **pilosité face dorsale pétale** : >90% ; **pilosité face ventrale pétale** : <90% ; **pilosité marge apex pétale** : forte ; **étamines/styles** : nettement plus

longues ; **poils anthères** : toutes glabres ; **couleur filet étamines** : blanc ; **couleur de fond des styles** : vert ; **couleur base des styles** : vert ;

Fruit :

nb carpelles : > 40 ; **pilosité ovaires** : la majorité poilus ; **nb poils s max par ovaire** : 3 ; **poils étoilés ovaires** : absents ; **pilosité réceptacle** : bien poilu ; **couleur drupéole** : noir ; **pruine drupéoles** : absente ; **poils étoilés drupéoles** : glabre.

Pour mieux comprendre cette description, voici quelques définitions :

Primocane : c'est ce que les batologues appellent aussi le turion. Ce terme étant déjà employé avec divers sens en botanique, nous préférons aujourd'hui nommer cette tige principale « primocane ».

Florricane : c'est donc la tige florifère.

Poils s et f : il s'agit des poils simples ou fasciculés (contrairement aux poils étoilés). Ils sont généralement assez grands (plus de 0,2 mm)

Gs : Ce sont les glandes stipitées. Il s'agit de poils ou de très fins aiguillons portant une glande à l'extrémité. Ce stipe doit être composé d'au moins 2 cellules pour que la glande soit dite stipitée. Elles font généralement plus de 0,2 mm de haut.

L : longueur

l : largeur

Bractées de l'inflorescence : dans l'inflorescence, généralement après les feuilles plus ou moins réduite se trouvent des micros feuilles souvent entières ou tridentées. Ce sont les bractées.

NR : non renseigné

Pour plus de détails sur les façons de décrire les organes des ronces, je vous renvoie au premier texte portant sur les *Rubus* dans *Isatis* n°8.

***Rubus fagicola* de Martr.**

Voici la première description de cette ronce faite par Martrin Donos dans sa « florule du Tarn » de 1864.

R. fagicola Nob. : Tige robuste canaliculée verte à la base rougeâtre au sommet hérissée de poils blancs peu nombreux munie de glandes noires presque sessiles et très petites et d'aiguillons forts très nombreux élargis dans leur partie inférieure, très acérés droits et inclinés ou un peu courbés. Feuilles épaisses coriaces, vertes et un peu poilues des deux côtés, à la fin presque glabres en dessus, nervées en travers, plus pâles et pubescentes en dessous. Les caulinaires à 5 folioles ovales arrondies brusquement acuminées au sommet, en cœur à la base. Les inférieures ovales plus courtes et déjetées toutes brièvement pétiolulées et munies ainsi que le pétiole

commun d'aiguillons très nombreux courts et très crochus. Rameaux florifères poilus et trigones, arrondis à la base, obtusément anguleux au sommet, très velus, munis d'aiguillons nombreux incordinés, forts et inclinés, et de feuilles à 3 folioles quelquefois 5, coriaces, ovales arrondies, presque orbiculaires, brusquement acuminées. La terminale cordiforme, les latérales dilatées extérieurement ou bifides, les supérieures entrant dans la panicule et diminuant de grandeur vers le sommet où elles sont enfin remplacées par des bractées. Ces folioles sont simples et portées par des pétioles très grêles quelquefois très longs. Panicule ample, longue, occupant plus de la moitié du rameau à ramuscules espacés étalés divariqués, portant à leur sommet 3-4 fleurs sur des pédicelles grêles longs étalés et munis d'aiguillons nombreux, fins, longs et inclinés ou un peu courbés. Calice gris verdâtre tomenteux couvert, ainsi que les pédoncules, de petites glandes sessiles noires et très nombreuses ; à sépales ovales acuminés, aciculés à la base et réfléchis. À la maturité, fruit noir assez gros composé de carpelles nombreux. Fleurs roses. Parmi les hêtres dans la forêt de Lacaune au versant méridional près le pic de Monlalet, forêt de la Cabarède : Juillet août.

C'est une ronce qui appartient au sous-genre *Rubus* et à la section *Rubus*. Elle est placée dans les *Homalacanthi* (turion à aiguillons généralement égaux et sans glandes stipitées présentes), dans la section *Sylvatici* et dans la sous-section *Euvirescens*. Aujourd'hui elle serait placée dans la série « *Sylvatici* ».

Cette plante est notée par Sudre dans tout le département du Tarn (région montagneuse) ainsi que l'Aveyron.

Je l'ai retrouvée dans le département du 81 en plusieurs endroits dans la région de Mazamet (Vintoux) et de la montagne noire (Arfons). Elle est donc à rechercher partout dans ce département et aussi à retrouver en Aveyron.

Cette espèce est assez bien caractérisée par un ensemble de critères morphologiques nets : le nombre important d'aiguillons semblables et une petite pilosité sur la primocane avec des feuilles vertes dessous et de belles fleurs roses, voilà quelques caractères très frappants pour nous mettre sur la voie de cette espèce.

Description « moderne » de *Rubus fagicola*

Primocane :

port : arqué ; **section** : anguleuse à faces planes ou concaves ; **pruine** : absente

Poils : **nb de s et f / cm** : entre 15 et 50 ; **longueur max** : 0,6 mm ; **nb poils étoilés / cm** : entre 15 et 75

Glandes stipitées : **nb de Gs > 0,5 mm / 5 cm** : 0 ; **nb de Gs entre 0,2 et 0,5 mm / 5 cm** : 0 ;

Aiguillons : tous semblables ; **nb des grands / 5 cm** : 12-19 ; **nb des micros / 5 cm** : 0-1 ; **forme** : dilatés à la base et inclinés à courbés ; **homogénéité de forme** : tous semblables ou presque ; **longueur max** : 7 mm ; **largeur max** : 8 mm

Feuilles des primocanes :

nb de folioles : 5 ; forme : digitées ; L pétioles des folioles latérales / L foliole terminale (limbe+pétiole) : >1/7 ;

Stipules : insertion : sur le pétiole ; L max : 11 mm ; l max : 0,6 mm ; L max / l max : >10 ; Gs : absentes

Pétiole : sillon : partiel ; nb poils s et f / 1cm : entre 50 et 100 ; nb Gs > 0,2 mm / cm : 0 ; nb aiguillons/ pétiole : 17 ; forme aiguillons : dilatés à la base et courbés ou falqués.

Foliole terminale : L max de l'apex : 11 mm ; L limbe / l limbe : 1,18 ; forme de la base : nettement en cœur ; plus grande l : 1/2 ; L pétiole / L limbe: entre 1/2 et 1/4 ; poils étoilés face sup. : absents ; nb poils s et f face sup./ cm² : entre 0 et 10 ; poils étoilés face inf. : absents ; pubescence hors tomentum face inf. : mou et épais au toucher.

Floricane :

poils étoilés : tomentum épais ; nb poils s et f / cm : entre 100 et 300 ; taille max poils s et f : 1 mm ; nb Gs / cm : 0 ;

Inflorescence :

nb max de fleurs : 28 ; L max entre première fleur et apex : 20 cm ; rapport L/l entre première fleur et apex : 2 ; insertion des rameaux florifères : à peine dressés à dressés ; pétioles latéraux feuilles 3-foliées : > 0,5 mm ; poils étoilés face sup. feuilles : absents ; poils étoilés face inf. feuilles : absents ; Gs sur bractées : toujours absentes

Fleur :

nb Gs sur pédicelle / cm : 0 ; poils étoilés pédicelles : présents ; nb poils s et f / cm pédicelles : >100 ; taille max poils s et f : 0,9 mm ; nb aiguillons par pédicelle (moyenne) : 5 et >10 ; forme aiguillon sur pédicelle : inclinés ; nb pétales ou sépales : toutes 5 ; position sépale après anthèse : tous réfléchis ; poils étoilés des sépales (au centre) : tomentum ; nb Gs sur sépales : 0 ; nb aiguillons sépales (moyenne) : 0-2 ; couleur pétale : blanc à rosulé ; L max pétale : NR ; l max pétale : NR , rapport moyen L/l pétale : NR ; forme pétale : NR ; pilosité face dorsale pétale : NR ; pilosité face ventrale pétale : NR ; pilosité marge apex pétale : NR ; étamines/styles : nettement plus longues ; poils anthères : toutes glabres ou la majorité glabres ; couleur filet étamines : blanc à rose pâle ; couleur de fond des styles : vert ; couleur base des styles : vert

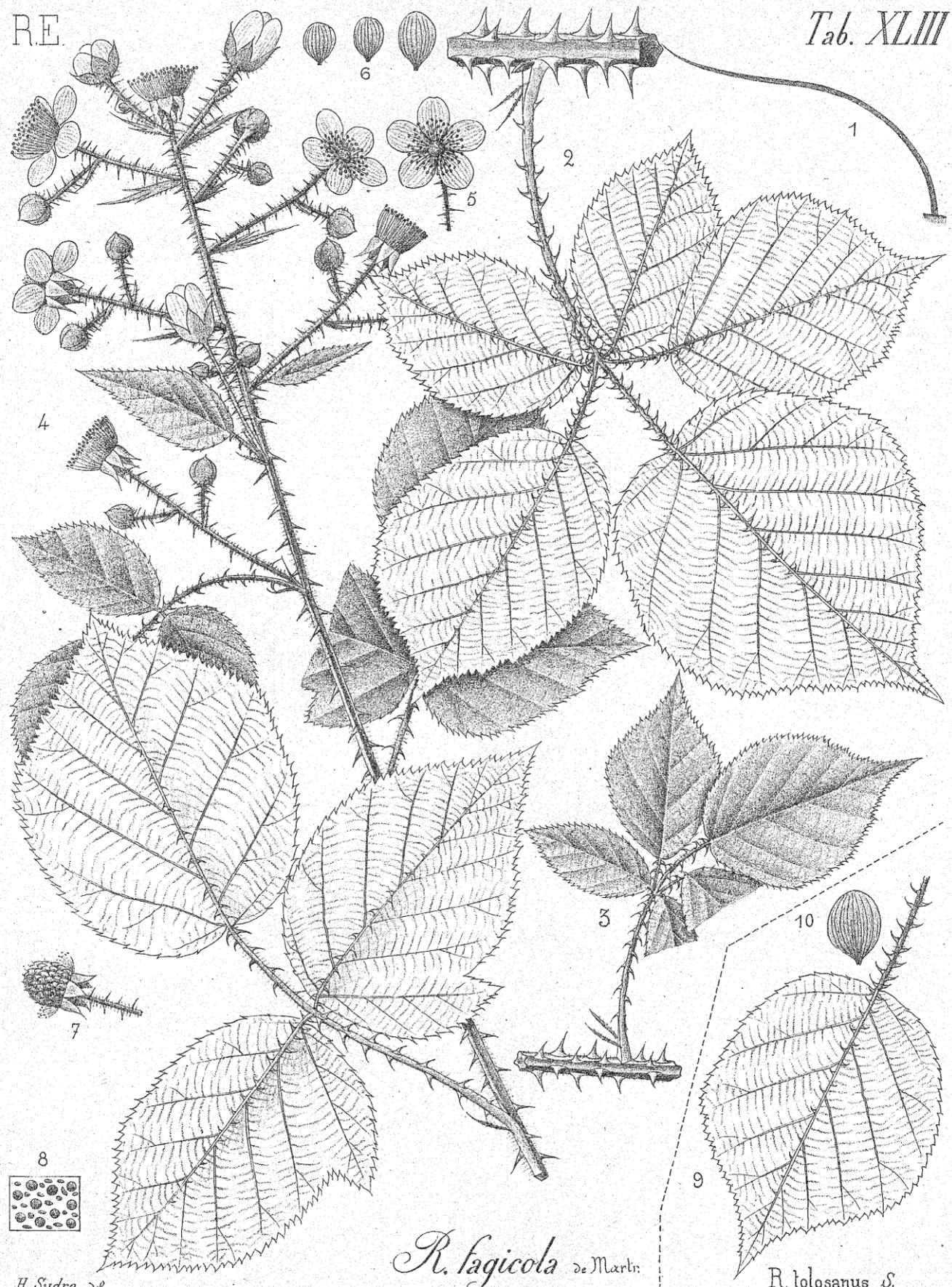
Fruit :

nb carpelles : > 40 ; pilosité ovaires : la majorité poilus ; nb poils s max par ovaire : NR ; poils étoilés ovaires : absents ; pilosité réceptacle : NR ; couleur drupéole : noir ; pruine drupéoles : absente ; poils étoilés drupéoles : glabre

Quelques critères (surtout concernant les pétales) ne sont pas renseignés car les spécimens que j'ai récoltés étaient déjà fanés. Je n'ai donc pas pu entrer ces mesures et ces caractéristiques.

RE.

Tab. XLIII



R. lagicola de Mart.

R. tolosanus S.

H. Sudre del.

Planche de *Rubi europae* Sudre



Rubus fagicola de Martr. : Arfons le 31 08 2012

Rubus lacertosus Sudre

Voici ce qu'écrit Sudre dans le bulletin de la société française de botanique de 1899 :

[*Note ajoutée pendant l'impression.* — M. l'abbé Boulay, dans son intéressant travail sur les *Rubi discolors*, considère le *R. phyllostachys* P.-J. Mall. comme un hybride des *R. thyrsoides* et *macrophyllus* et place le n° 123 des *Rubi gallici*, dans la série du *R. macrostemon* Fock., appartenant au groupe du *R. hedycarpus* Fock. Après avoir étudié de nouveau les nombreux spécimens (plus de 15 numéros) de ce *Rubus* que je possède du Tarn et de l'Ariège, j'estime qu'il appartient bien au groupe du *R. thyrsoides* Wim. et je le désigne sous le nom de *R. LACERTOSUS*. Il est peu éloigné du *R. thyrsoanthus* Fock., dont il diffère par ses turions moins vivement canaliculés, son tomentum plus blanc, son inflorescence plus large, à aiguillons plus forts; ses pétales sont grands, largement ovales; il fleurit quinze jours avant la plupart des formes du groupe du *R. hedycarpus*].

Voici sa description dans *Rubi europae* p. 89 :

Validus : turio (11) arcuatus, canaliculatus, glaber; folia magna, subtus alba-tomentosa, pubescentia, grosse et iaequaliter serrata; foliolum terminale (12) late ovatum vel suborbiculare, cordatum acuminatum, petiolulo proprio duplo logius, infima petiolulata; ramus pubescens, aculeis validis, sparsis, foliis 3-5-natis foliolis acuminatis; inflorescentia (13) + ou- foliosa, hirsuta, aculeis sparsis, falcatis geniculatisve instructa; pedunculi inferi mediique ascendentes, superi subpatuli; petala (14) magna, late ovata, breviter unguiculata, vulgo rosea, interdum alba; staminea albastylos virentes vel pallide roseos longe superiantia; germina parce pilosa. Pollen parum admixtum (15). Habitus *R. thyrsoides* sed robustior et elatior, foliorum caulinarum foliola infima petiolulata, petala latiora, pollen perfectius. Praecox. Junius-julius.

C'est une ronce qui appartient bien sûr au sous-genre *Rubus* et à la section *Rubus*. Elle était selon Sudre placée dans les *Homalacanthi* (turion à aiguillons généralement égaux et sans glandes stipitées présentes), dans la section *Discolores* (comme *R. ulmifolius*) et dans la sous-section *Hedycarpi*. Aujourd'hui elle serait placée dans la série « *Discolores* ».

Elle semble encore très présente dans le sud-ouest, là où Sudre la signalait déjà bien commune du Tarn et de l'Ariège. Je l'ai trouvée sur Toulouse ainsi que dans son pourtour (Buzet, Eaune, Lauragais et Frontonnais).

C'est une espèce qui fait parti d'un groupe pas très bien connu encore aujourd'hui avec semble-t-il beaucoup de taxons proches morphologiquement. Il semble néanmoins que les pétales à limbe très large et la floraison précoce (environ 15 jours en avance par rapport aux autres ronces de cette section) soient des éléments importants pour appréhender ce taxon. Il faudra ensuite bien sûr regarder les micro-critères ainsi que la forme des folioles terminales.

Voici la nouvelle description dite « moderne » de ce *Rubus* que je viens de faire :

Primocane :

port : arqué ; **section** : fortement canaliculée ; **pruine** : absente

Poils : nb de s et f / cm : entre 0 et 5 ; **longueur max** : 0,4 mm ; **poils étoilés** : absents ; **nb poils étoilés / cm** : 0-(1)

Glandes stipitées : nb de Gs > 0,5 mm / 5 cm : 0 ; **nb de Gs entre 0,2 et 0,5 mm / 5 cm** : 0 **Aiguillons** : tous semblables ; **nb des grands / 5 cm** : 8-10 ; **nb des micros / 5 cm** : 0 ; **forme** : dilatés à la base et droits ou inclinés ; **homogénéité de forme** : de formes différentes nettes ; **alors les 2 principales formes** : dilatés à la base de droits à courbés ; **longueur max** : 9 mm ; **largeur max** : 7 mm

Feuilles des primocanes :

nb de folioles : 5 ; **forme** : digitées ; **L pétioles des folioles latérales / L foliole terminale (limbe+pétiole)** : <1/7

Stipules : insertion : sur le pétiole ; **L max** : 12 mm ; **l max** : 1 mm ; **L max / l max** : >10 ; **Gs** : absentes

Pétiole : **sillon** : partiel ; **nb poils s et f / 1cm** : entre 50 et 100 ; **nb Gs > 0,2 mm / cm** : 0 ; **nb aiguillons/ pétiole** : 7-9 ; **forme aiguillons** : dilatés à la base et falqués.

Foliole terminale : **L max de l'apex** : 9-13 mm ; **L limbe / l limbe** : 1,7 ; **forme de la base** : juste un peu échancrée ; **plus grande l** : 1/2 inférieure, 1/2, 1/2 supérieure ; **L pétiole / L limbe** : entre 1/2 et 1/3 ; **poils étoilés face sup.** : absents ; **nb poils s et f face sup./ cm²** : 0 ; **poils étoilés face inf.** : tomentum blanc ; **poils > 0,3 mm face inf. entre les nervures** : présents ; **pubescence hors tomentum face inf.** : mou et épais au toucher ; **pubescence du tomentum face inf.** : peu perceptible

Floricane :

poils étoilés : tomentum épais ; **nb poils s et f / cm** : entre 50 et 150 ; **taille max poils s et f** : 0,5 mm ; **nb Gs / cm** : 0

Inflorescence :

nb max de fleurs : 38 ; **L max entre première fleur et apex** : 30 cm ; **rapport L/l entre première fleur et apex** : 1,6-3 ; **insertion des rameaux florifères** : à peine dressés, dressés ; **pétioles latéraux feuilles 3-foliées** : > 0,5 mm ; **poils étoilés face sup. feuilles** : absents ; **poils étoilés face inf. feuilles** : tomentum blanc ; **Gs sur bractées** : toujours absentes

Fleur :

nb Gs sur pédicelle / cm : 0 (1) ; **taille max Gs sur pédicelles** : 0,2 mm ; **poils étoilés pédicelles** : présents ; **nb poils s et f / cm pédicelles** : >100 ; **taille max poils s et f** : 0,6 mm ; **nb aiguillons par pédicelle (moyenne)** : 3 et 10 ; **forme aiguillons sur pédicelle** : droits à légèrement courbés ; **nb pétales ou sépales** : toutes 5 ;

position sépale après anthèse : tous réfléchis ; **poils étoilés des sépales (au centre)** : tomentum ; **nb Gs sur sépales** : 0 ; **nb aiguillons sépales (moyenne)** : 0 ; **couleur pétale** : à peine rosulé à rose pâle à moyen ; **L max pétale** : 14 mm ; **l max pétale** : 8,5 mm, **rapport moyen L/l pétale** : 1,5 ; **forme pétale** : arrondie-obovale ; **pilosité face dorsale pétale** : >90% ; **pilosité face ventrale pétale** : <90% ; **pilosité marge apex pétale** : forte ; **étamines/styles** : nettement plus longues ; **poils anthères** : toutes glabres ; **couleur filet étamines** : blanc ; **couleur de fond des styles** : vert ; **couleur base des styles** : rose

Fruit :

nb carpelles : > 40 ; **pilosité ovaires** : la majorité poilus ; **nb poils s max par ovaire** : entre 3 et <10 ; **poils étoilés ovaires** : absents ; **pilosité réceptacle** : < 2 poils par tour de carpelle ou bien poilu ; **couleur drupéole** : noir ; **pruine drupéoles** : présente ; **poils étoilés drupéoles** : glabre



Planche de *Rubi europae* Sudre



Rubus lacertosus Sudre : Toulouse le 30 05 2012

***Rubus lasiothyrsus* Sudre**

Voici la première description de ce taxon par Sudre dans : « Excursions Batologiques dans les Pyrénées » de 1900 ; *Rubus* de l'Ariège.

Subsp. I. — *R. lasiocaulon* Nob. — Turion à faces planes ou convexes, glaucescent, fortement hérissé, à glandes sessiles, à aiguillons forts, un peu inégaux, déclinés ou falqués; feuilles fermes, glabrescentes en dessus, grises ou presque blanches et très mollement poilues en dessous, à dents aiguës, inégales; pétiole hérissé, à aiguillons la plupart crochus; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, entière ou à peine échancrée, brusquement acuminée. Rameau anguleux, fortement hérissé, à aiguillons falqués ; feuilles 3-5-nées à foliole terminale étroitement ovale, entière, acuminée. Inflorescence allongée, interrompue et feuillée dans sa moitié inférieure, très hérissée, sans glandes, à aiguillons nombreux, falqués et robustes ; pédoncules moyens 1-3-flores, dressés-étalés ; calice hérissé, un peu aculéolé, réfléchi ; pétales blancs, obovales, longuement rétrécis à la base ; filets blancs dépassant les styles verdâtres; jeunes carpelles glabres. Fertile; pollen peu mélangé. Aulus, Vallée de l'Arse ; vallée du Garbet, en amont d'Oust ; vallée de l'Alet, à Trein, Bielle, Saint-Lizier-d'Ustou, etc., où elle est commune.
A la fin de ce chapitre Sudre notera de ne pas lire *lasiocaulon* mais *lasiothyrsus*.

Voici la description moderne que j'ai faite sur mes échantillons :

Primocane :

port : arqué ; **section** : anguleuse à faces concaves ; **pruine** : absente

Poils : nb de s et f / cm : entre 250 et 500; **longueur max** : 0,6 mm ; **poils étoilés** : absents ou présents ; **nb poils étoilés / cm** : entre 0 et 50

Glandes stipitées : nb de Gs > 0,5 mm / 5 cm : 0

Aiguillons : tous semblables ; **nb des grands / 5 cm** : 10-11; **nb des micros / 5 cm** : 0-1; **forme** : dilatés à la base et inclinés ; **longueur max** : 8 mm ; **largeur max** : 6,5 mm

Feuilles des primocanes :

nb de folioles : 5 ; **forme** : digitées ; **L pétiolules des folioles latérales / L foliole terminale (limbe+pétiolule)** : <1/7

Stipules : **insertion** : sur le pétiole ; **L max** : 12 mm ; **l max** : 0,5 mm ; **L max / l max** : >10 ; **Gs** : absentes

Pétiole : **sillon** : partiel ; **nb poils s et f / 1cm** : >150 ; **nb Gs > 0,2 mm / cm** : 0 ; **nb aiguillons/ pétiole** : 7-15 ; **forme aiguillons** : dilatés à la base et courbés

Foliole terminale : **L max de l'apex** : 14 mm ; **L limbe / l limbe** : 1,6-1,8 ; **forme de la base** : juste un peu échancrée ; **plus grande l** : 1/2 supérieure ; **L pétiolule / L limbe** : entre 1/2 et 1/3 ; **poils étoilés face sup.** : absents ; **nb poils s et f face sup./ cm²** : entre 0 et 10 ; **poils étoilés face inf.** : tomentum gris ; **poils >0,3 mm face inf. entre les nervures** : présents ; **pubescence hors tomentum face inf.** : peu perceptible au toucher ; **pubescence du tomentum face inf.** : non peu perceptible

Floricanne :

poils étoilés : absents ou juste présents ; **nb poils s et f / cm** : >500 ; **taille max poils s et f** : 1,2 mm ;

Inflorescence :

nb max de fleurs : 25 ; **L max entre première fleur et apex** : 20 cm ; **rapport L/l entre première fleur et apex** : 1,5 ; **insertion des rameaux florifères** : à peine dressés ; **pétioles latéraux feuilles 3-foliées** : > 0,5 mm ; **poils étoilés face sup. feuilles** : présents ; **poils étoilés face inf. feuilles** : tomentum gris ; **Gs sur bractées** : toujours absentes

Fleur :

nb Gs sur pédicelle / cm : 0 ; **poils étoilés pédicelles** : présents ; **nb poils s et f / cm pédicelles** : >100 ; **taille max poils s et f** : 0,5 mm ; **nb aiguillons par pédicelle (moyenne)** : entre 3 et 5 ; **forme aiguillon sur pédicelle** : courbés ; **nb pétales ou sépales** : toutes 5 ; **position sépale après anthèse** : tous réfléchis ; **poils étoilés des sépales (au centre)** : tomentum ; **nb Gs sur sépales** : 0 ; **nb aiguillons sépales (moyenne)** : 0-3 ; **couleur pétale** : blanc pur ; **L max pétale** : 14 mm ; **l max pétale** : 7 mm, **rapport moyen L/l pétale** : 2 ; **forme pétale** : ovale-elliptique ; **pilosité face dorsale pétale** : <90% ; **pilosité face ventrale pétale** : <10% ; **pilosité marge apex pétale** : faible ; **étamines/styles** : nettement plus longues ; **poils anthères** : toutes glabres ; **couleur filet étamines** : blanc ; **couleur de fond des styles** : vert ; **couleur base des styles** : vert

Fruit :

nb carpelles : > 40 ; **pilosité ovaires** : la majorité glabres ; **nb poils s max par ovaire** : 2-5 ; **poils étoilés ovaires** : absents ; **pilosité réceptacle** : bien poilu ; **couleur drupéole** : noir ; **pruine drupéoles** : absente ; **poils étoilés drupéoles** : glabre

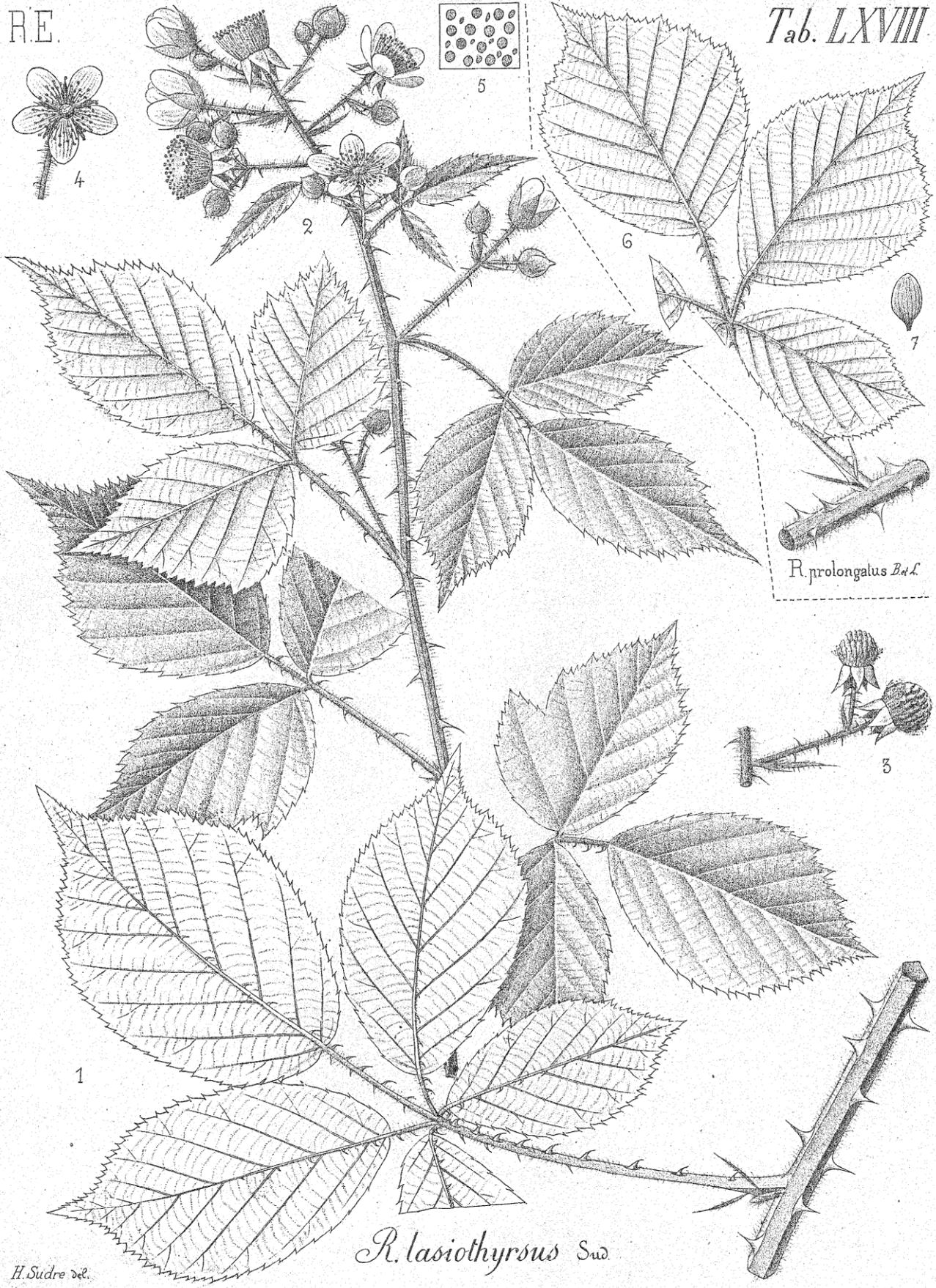
C'est une ronce qui appartient bien sûr au sous-genre *Rubus* et à la section *Rubus*. Elle était selon Sudre placée dans les *Homalacanthi* (turion à aiguillons généralement égaux et sans glandes stipitées présentes), dans la section *Virescentes* et dans la sous-section *Discoloroides*. Aujourd'hui elle serait placée soit dans la série « *Discolores* » soit dans la série « *Rhamnifolii* » suivant la conception qu'on a de la limite entre ces 2 séries.

Elle est notée par Sudre dans une grande partie ouest de la France (Pyrénées, Tarn, Cher, Morbihan, Vendée, Manche, Finistère, Loire-Atlantique, Aisne...). Je l'ai retrouvée en Ariège sur la commune d'Aulus (commune du type). Elle est aussi présente en Haute-Garonne sur la commune d'Estandens près d'Aspet. Il serait dorénavant intéressant de la rechercher dans les autres départements évoqués par Sudre pour connaître son aire de répartition.

Même s'il faut toujours regarder les micro-critères ainsi que la forme des folioles terminales de plus près, le turion très poilu (sans glandes stipitées) et les pétales blancs très disjoints sont des signes de reconnaissance qui peuvent nous mettre sur la piste de cette espèce.

R.E.

Tab. LXVIII



R. lasiothyrsus Sud

R. prolongatus B. et L.

H. Sudre del.

Planche de *Rubi europae* Sudre



Rubus lasiothyrsus Sudre : Aulus le 20 07 2012

***Rubus opertus* Sudre**

Voici la première description de ce taxon par Sudre dans : « Excursions Batologiques dans les Pyrénées » de 1900 ; Rubus de l'Ariège p. 39.

R. opertus **N o b** .— Turion anguleux, à faces planes ou convexes, lâchement poilu, sans glandes, à aiguillons comprimés, un peu inégaux, droits ou déclinés; feuilles d'un vert pâle et terne, glabrescentes en dessus, vertes et très peu poilues en dessous, à dents médiocres, aiguës, inégales ; stipules étroites, non glanduleuses ; pétiole à aiguillons déclinés ou falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant la 1/2 de sa hauteur, largement ovale ou suborbiculaire, entière ou échancrée, brusquement acuminée, les inférieures pétiolulées. Rameau arrondi, poilu, à aiguillons un peu falqués; feuilles 3-nées, vertes en dessous, à foliole terminale ovale, peu acuminée. Inflorescence petite, dense, oblongue, un peu interrompue et feuillée à la base, fortement hérissée, sans glandes, à aiguillons faibles, à pédoncules moyens 1-2-flores, épais, étalés, courts ; calice tomenteux, hérissé, non glanduleux, souvent aculéolé, à lobes étroits, appendiculés, réfléchis; pétales rosés, étroitement ovales, entiers, longuement rétrécis à la base; étamines blanches ou rosées dépassant longuement les styles verdâtres ; jeunes carpelles glabres. Fertile. La 1/2 des grains de pollen sont normaux.

Aulus, bords du Garbet, près de Labouche, aux bords du Fouillet, etc.

Voici maintenant la description moderne de cette espèce :

Primocane :

port : arqué ; **section** : anguleuse à faces planes ; **pruine** : absente

Poils : **nb de s et f / cm** : entre 100 et 150 ; **longueur max** : 0,8 mm ; **poils étoilés** : absents

Glandes stipitées : **nb de Gs > 0,5 mm / 5 cm** : 0

Aiguillons : tous semblables ; **nb des grands / 5 cm** : 9 ; **nb des micros / 5 cm** : 0-1 ; **forme** : dilatés à la base et droits ; **homogénéité de forme** : tous semblables ou presque ; **longueur max** : 6,5 mm ; **largeur max** : 3,5 mm

Feuilles des primocanes :

nb de folioles : 5 ; **forme** : digitées ; **L pétiolules des folioles latérales / L foliole terminale (limbe+pétiolule)** : <1/7

Stipules : **insertion** : sur le pétiole ; **L max** : 14 mm ; **l max** : 1 mm ; **L max / l max** : >10 ; **Gs** : absentes

Pétiole : **sillon** : partiel ; **nb poils s et f / 1cm** : entre 75 et 100 ; **nb Gs > 0,2 mm / cm** : 0 ; **nb aiguillons/ pétiole** : 7-13 ; **forme aiguillons** : dilatés à la base et courbés

Foliole terminale : **L max de l'apex** : 14 mm ; **L limbe / l limbe** : 1,2-1,4 ; **forme de la base** : juste un peu échancrée ; **plus grande l** : 1/2 ; **L pétiolule / L limbe** : entre 1/2 et 1/3 ; **poils étoilés face sup.** : absents ; **nb poils s et f face sup./ cm²** : 0 ; **poils étoilés face inf.** : absents ; **poils >0,3 mm face inf. entre les nervures** : présents ; **pubescence hors tomentum face inf.** : peu perceptible au toucher ;

Floricane :

poils étoilés : juste présents ; **nb poils s et f / cm** : entre 300 et 500 ; **taille max poils s et f** : 1,1 mm ; **nb Gs / cm** : 0

Inflorescence :

nb max de fleurs : 30 ; **L max entre première fleur et apex** : 23 cm ; **rapport L/l entre première fleur et apex** : 3 ; **insertion des rameaux florifères** : à peine dressés, dressés ; **pétioles latéraux feuilles 3-foliées** : > 0,5 mm ; **poils étoilés face sup. feuilles** : absents ; **poils étoilés face inf. feuilles** : absents ; **Gs sur bractées** : toujours absentes

Fleur :

nb Gs sur pédicelle / cm : 0 ; **nb poils s et f / cm pédicelles** : >100 ; **taille max poils s et f** : 0,7 mm ; **nb aiguillons par pédicelle (moyenne)** : entre 0 et 3 ; **forme aiguillon sur pédicelle** : droits ; **nb pétales ou sépales** : la plupart 5 ; **position sépale après anthèse** : tous réfléchis ; **poils étoilés des sépales (au centre)** : tomentum ; **nb Gs sur sépales** : 0 ; **nb aiguillons sépales (moyenne)** : 0 ; **couleur pétale** : à peine rosulé à rose pâle à moyen ; **L max pétale** : 14 mm ; **l max pétale** : 6,5 mm, **rapport moyen L/l pétale** : 2-2,1 ; **forme pétale** : ovale-elliptique ; **pilosité face dorsale pétale** : <90 ; **pilosité face ventrale pétale** : >90% ; **pilosité marge apex pétale** : forte ; **étamines/styles** : nettement plus longues ; **poils anthères** : toutes glabres ; **couleur filet étamines** : blanc ; **couleur de fond des styles** : vert ; **couleur base des styles** : vert

Fruit :

nb carpelles : > 40 ; **pilosité ovaires** : tous glabres ; **nb poils s max par ovaire** : 0 ; **poils étoilés ovaires** : absents ; **pilosité réceptacle** : < 2 poils par tour de carpelle ; **couleur drupéole** : noir ; **pruine drupéoles** : absente ; **poils étoilés drupéoles** : glabre

C'est une ronce qui appartient bien sûr au sous-genre *Rubus* et à la section *Rubus*. Elle était selon Sudre placée dans les *Homalacanthi* (turion à aiguillons généralement égaux et sans glandes stipitées présentes), dans la section *Silvatici*, dans la sous-section *Euvirentes* et dans la série *Calvescentes*. Aujourd'hui elle serait placée soit dans la série « *Silvatici* » soit dans la série « *Rhamnifolii* » suivant la conception qu'on a de la limite entre ces 2 séries.

Elle est notée par Sudre comme présente dans le département de l'Ariège (Aulus et les environs), dans le département de la Haute-Garonne (aussi bien dans les Pyrénées que dans la forêt de Bouconne) ainsi que dans la Sarthe. Elle serait aussi bien présente au Portugal (Est-ce bien la même espèce ?). Je l'ai personnellement retrouvée en Ariège sur la commune d'Aulus (commune du type). Il serait dorénavant intéressant de la rechercher en Haute-Garonne (et surtout à Bouconne) pour mieux connaître son aire de répartition.

Même s'il faut toujours regarder les micro-critères pour confirmer une espèce, cette plante, avec ses folioles terminales assez larges, assez vivement dentées et possédant

un pétiole assez imposant et ses fleurs avec des pétales forts disjoints, peut être repérée assez facilement (tout au moins autour d'Aulus).

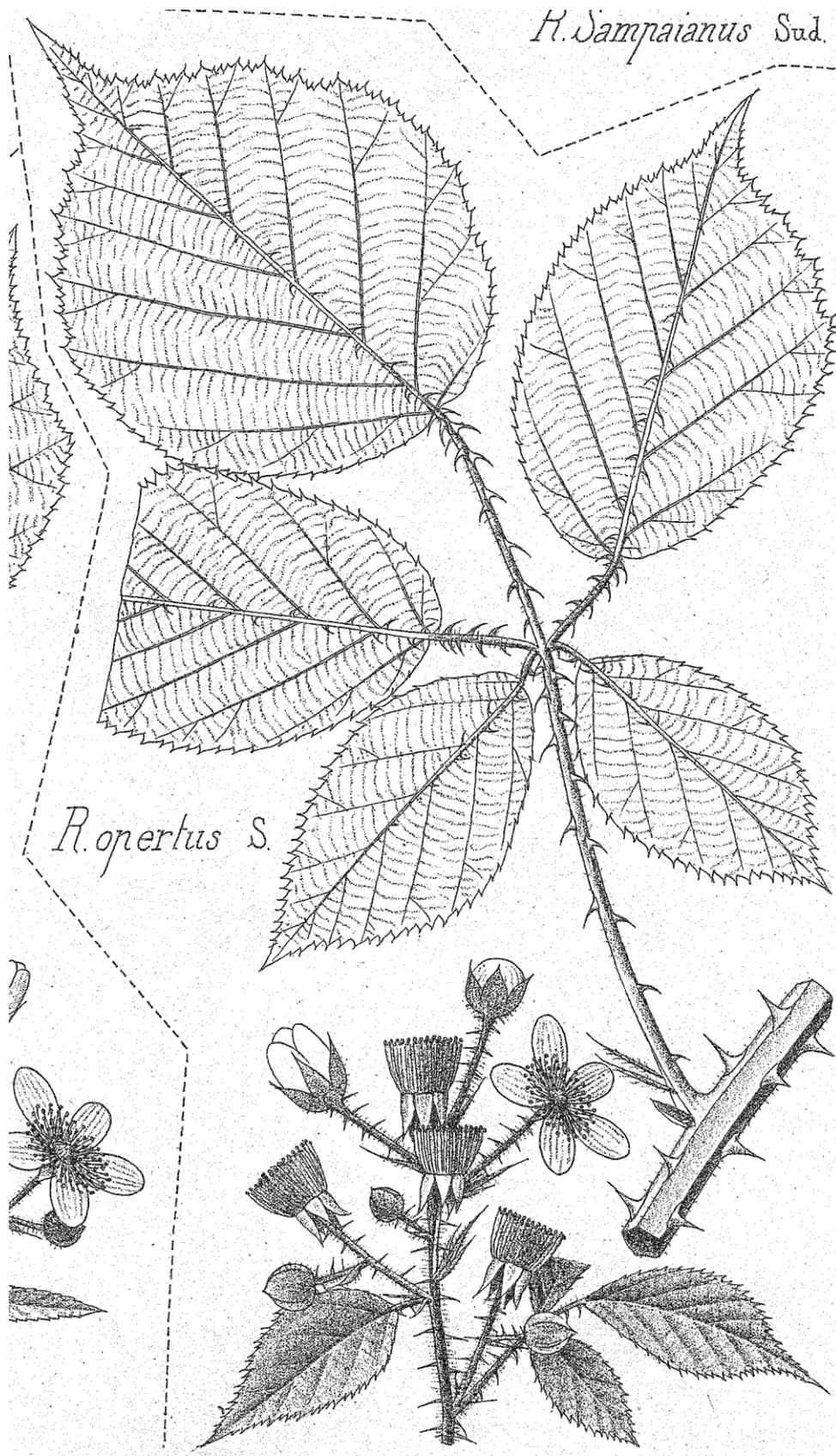
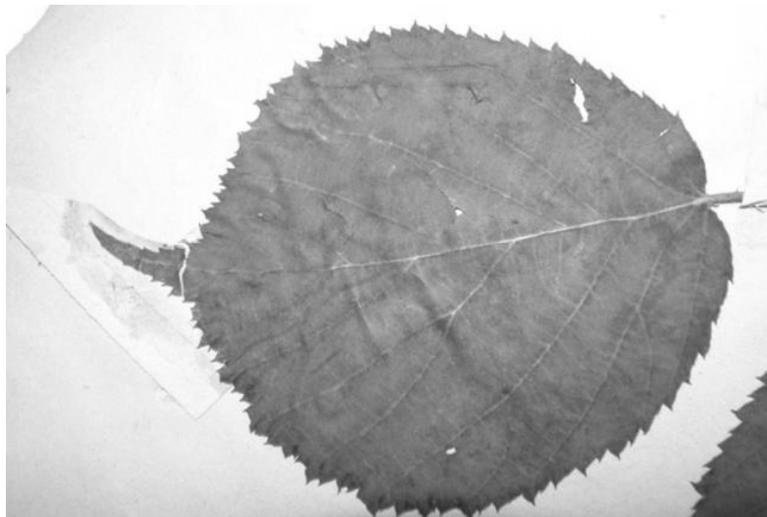


Planche de *Rubi europae* Sudre



Rubus opertus Sudre : Herbarium H. Sudre : Aulus sur le bord du Fouillet le 05 08 1898



Rubus opertus Sudre : Aulus le 20 07 2012

***Rubus laciniatus* (Weston) Willd.**

Il s'agit d'une ronce exogène d'origine californienne qui par sa beauté et la curiosité de ses feuilles a été très vite cultivée en ornement. Aujourd'hui, elle se trouve par-ci par-là dans de nombreux pays ainsi qu'en France en situation de subspontanée. Elle est présente dans au moins une bonne dizaine de départements français. Surtout connue dans l'est, je l'ai vu aussi cette année en Bretagne (Finistère), sur la commune de Santec. Cela fait aussi trois fois qu'elle est observée en Ariège : Massat le 1^{er} juin 2011 par Jean-Luc Tasset, Verniolle au parc technologique Delta Sud le 10 juin 2012 et une troisième mention plus ancienne dont j'ai perdu la trace (communication personnelle perdue). C'est ce dernier constat qui m'amène à vous la présenter dans cet article.

Nul besoin de longues descriptions ennuyeuses et scabreuses pour présenter et reconnaître cette ronce. Je pense que les photos suffiront à vous faire une bonne idée de cette plante. En effet, il suffit de voir les feuilles très découpées (ainsi que ses multiples pétales quand elle est en fleur) pour pouvoir la déterminer.



Rubus laciniatus : Massat le 01 06 2011 (Scan de Jean-Luc Tasset)

Enfin, je vais juste vous présenter une curiosité trouvée à deux pas de chez moi dans le Lauragais sur la frontière entre la commune de Pouze, de Belbèze et de Saint-Léon. Il s'agit d'un biotype (ronce qui n'a pas d'aire de répartition suffisamment importante pour être considérée comme espèce) qui apparemment n'est présent que sur un linéaire de 100 mètres dans un roncier de bas fond humide en lisière de bois. Cette ronce a la particularité de posséder parfois 5-7 folioles pennées. Ce critère permet de conclure que *Rubus idaeus* est un parent certain. Le Lauragais n'est pas une région où cette dernière pousse spontanément. Par contre beaucoup de jardins possèdent des framboisiers cultivés qui sont des cultivars de *R. idaeus*. Il semble donc qu'il faille chercher par là une des parentés de cette ronce. Ensuite, la position des folioles basales et la largeur des stipules nous indiquent aussi la présence de gènes venus très certainement de *Rubus caesius*. Enfin, l'espacement des aiguillons et leur pilosité composée de poils étoilés nous amène à la conclusion que *Rubus ulmifolius* pourrait aussi être concernée. Même si des comptages (ou mieux des séquençages) chromosomiques seraient de rigueur pour connaître exactement les parentés de cet hybrides, il est toujours « marrant » de pouvoir constater ou extrapoler sur les parents potentiels d'une plante par simples suppositions morphologiques.

Voici quelques photos pour vous faire votre idée. La nôtre (partagée par D. Mercier) est : *Rubus idaeus* x *caesius* x *ulmifolius*. Une plante pas si commune apparemment puisque cela pourrait être une première en France.



Rubus idaeus x *caesius* x *ulmifolius* : Saint-Léon le 07 10 2012

Conclusion :

Pour conclure cet article, voici juste quelques petits mots sur les projets à venir concernant la batologie en France et en Midi-toulousain.

Tout d'abord, après presque une année entière de gestation, nous allons mettre en place une base de données permettant de décrire les *Rubus* que nous récoltons. Cela permettra de comparer les échantillons avec les types qui seront petit à petit renseignés eux aussi dans cette base de données. La comparaison sera facilitée par cet outil qui pourra gérer plusieurs dizaines de critères sur plusieurs centaines ou milliers de descriptions. À nous bien entendu de fournir les données. C'est pour cela que nous espérons pouvoir la mettre en place sur internet. Tout le monde pourra ainsi remplir cette base de données et comparer ses ronces à celles des autres. Une sortie de description « moderne » des ronces pourra aussi être mise en œuvre.

Enfin, au niveau plus régional (non administratif), je compte produire des fiches succinctes qui permettront à des non batologues de rechercher des taxons dans tel ou tel département ou telle ou telle région géographique (Midi-Pyrénées, Sud du Massif-central et toute la chaîne de Pyrénées). Après avoir fait des photos d'herbiers de Sudre au Jardin Botanique de Bordeaux, je distribuerai à qui le souhaite (cela permettra aussi de faire un réseau régional de prospecteurs) les fiches concernant sa région. Sur ces fiches, outre les photos, je compte y mettre quelques remarques descriptives simples et efficaces ainsi que les endroits où rechercher les types. C'est seulement après avoir retrouvé les plantes sur les lieux de descriptions originelles que des recherches sur d'autres endroits pourront se faire. J'ai commencé par faire le choix de 100 ronces à rechercher dans le sud-ouest de la France. Il paraît évident que le jour où ces plantes seront connues, il sera beaucoup plus aisé d'en découvrir d'autres et de mieux cerner les différences morphologiques entre les différentes entités batologiques de cette grande région.

Encore une fois, il ne nous reste plus qu'à se mettre au travail. Il ya du pain sur la planche, mais les chemins pour accéder au graal semblent de mieux en mieux balisés. Alors courage et ténacité...

Bibliographie :

SUDRE :

1908-1913. *Rubi europae* vel Monographia Iconibus Illustrata Ruborum Europae.

1898-1903. *Excursions batologiques dans les Pyrénées*.

1899. bulletin de la société française de botanique.

MARTRIN DONOS :

1864. *Florule du Tarn*, ou, Énumération des plantes qui croissent spontanément dans le département du Tarn.